

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 57. Paris, Mardi 24 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 57. Paris, Mardi 24 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1855-07-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4237, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

57. Paris le 24 juillet 1855

Le duc de Noailles est revenu très enchanté. Il a eu toutes les satisfactions, et de vanité aussi, à quoi il est sensible. Il m'a conté tout cela longue ment et me paraît

enchanté, et regarde cela comme une très bonne visite. Belle fête chez les Holland où il a rencontré toute la haute société de Londres 700 personnes. Cela avait commencé par un luncheon pour les d'Aumale. Quelques ministres en étaient. Il a été chez Lord Aberdeen et a longtemps causé avec lui. Aberdeen s'amuse un peu de n'avoir pas fait tout ce qu'il aurait pu pour empêcher la guerre. Aujourd'hui, il faut qu'elle mène son cours. Il regrette que John n'ait pas gardé son attitude de patron de la paix. Le noyau existe et respectable. Du reste Noailles dit que tout le monde, le gros public est pour la guerre absolument.

J'ai eu une lettre d'Ellice que je déchiffre encore et que je vous enverrai demain. Ce que je relève là, c'est que Palmerston est un pauvre leader. Que le parlement. doit se réunir de nouveau en novembre. Et que la guerre n'aura de terme que dans une révolution en Russie, ou en France. En Angleterre elle n'arrivera que par le fait de l'aristocratie. Voilà jusqu'ici ce que je comprends de plus saillant dans sa lettre.

Montebello est retrouvé. Il avait été à Boulogne. Lui et Duchatel vont demain à Champlatreux. Noailles y est aujourd'hui.

Je vous envoie tout de même la lettre d'Ellice. Je n'aurai pas la patience de la relire ; et vous, elle vous amusera peut-être. Oliffe part aussi pour Trouville. La maison reste déserte absolument, personne que moi. Faut-il avoir peur ? Que faire ? Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 57. Paris, Mardi 24 juillet 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-07-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6719>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4237

57./ Paris le 24 juillet 1855.

l'ordre de nouvelles et revenues.  
très agréable. il a eu toute  
la satisfaction, et de venir  
aussi, à Paris il est sensible.  
il en a senti tout cela long-  
temps et ne paraît pas content,  
et regarde cela comme un  
très bonne ~~et~~ visite.  
belle fête chez les Hollandais  
on s'est rencontré toute la  
haute société de Londres  
700 personnes. cela avait  
commencé par un lunch  
pour les d'anniversaires. Jules  
ministre en était.  
il a été chez le d'abandon

et alors tu es causé avec lui.  
absolument s'écroule un peu  
de ce côté. Il a fait tout  
ce qu'il aurait pu pour  
empêcher la guerre. aujourd'hui  
il faut qu'il se retire  
confiant. il regrette que John  
n'ait pas gardé son attitude  
de patron de la paix. Le  
royaume est si respectable  
du côté des affaires, dit-il, que tout  
le monde, le gros public, est  
pour la guerre absolument.  
j'ai en une lettre d'Ellie  
qui dit qu'elle envoie à quel-  
qu'un de vos amis demain.  
après qu'elle en a écrit  
quelques-uns et en compagne

l'admirer. peut-être que  
soit le succès de son œuvre  
en novembre. et que  
la guerre n'aura de tenir  
plus dans une révolution  
en Russie, ou en France.  
en Angleterre elle n'arrivera  
pas par le fait de l'arbitrage.  
voilà jusqu'à ce que  
compromis de plus vaillants  
dans la lettre.

Montebello est retourné;  
il avait été à Bonaparte.  
les d'écrits vont de même  
à l'assemblée. N'oubliez  
pas aujourd'hui.

je vous envoie tout de suite  
la lettre d'Ellie. je ti' aurai  
par la pattem de la reine;  
et vous, elle vous amusera  
peut-être.

Office par aussi pour  
Frouille. la maison reste  
directe absolument, personne  
qui nous. faut-il avoir  
peur? que faire? adieu  
adieu.